no. 26

L'ENTREE, ET LA RECEPTION QVI A ESTE' FAITE AV MARESCHAL D'ANCRE, aux Enfers. 1013

Auec le Pourparler de Rauaillac, auec luy.

31

A PARIS,
Par BERNARD HAMEAV, ruë sainct Iacques, deuant les Mathurins.

M. DC. XVII.

Auec Permission.

L'ENTREE ET LA RECEPTION QVI A ESTE' faite au Mareſchal d'Ancre, aux Enfers.

Auec le pourparler de Rauaillac, aux Enfers.

QVAND Mercure, le vigilant meſſager des Dieux, ſceut ce qui s'eſtoit paſſé en la mort du Mareſchal d'Ancre (trop tard venuë pour le bien de la France) il deſcendit aux Enfers pour porter des nouuelles à ſon Oncle Pluton, qui en fut tout eſtõné, neaumoins apres s'eſtre vn peu remis, s'enquit de toutes les particularitez, & comment cela eſtoit arriué, quelques marques de lieſſe parurent pour tant ſur ſon front rechigné: c'eſtoit cõme ie croy qu'il preſumoit que ce Ma-

reſchal d'Ancre, le gouffre & l'abyſme des richeſſes de la France, luy deuoit accroiſtre ſes threſors infernaux de ceux qu'il auoit inſatiablemẽt accumulez pendant ſa vie, (à la ruine & foulle du peuple.) Puis dit à Mercure, beau Nepueu, vous n'auez faict le chemin qu'à demy eſtant venu icy ſans l'auoir amené; il vous faudra faire deux voyages pour vn. Ie ne ſuis chiche de ma peine dit Mercure, mais il m'eſtoit impoſſible de l'amener, pource que ſon corps eſtoit entre les mains de pluſieurs Courroyeurs, & departeurs ſans lettres, ne maiſtriſes que firent chacun, & pour ſoy diſtribution de ſes parties en detail, & non en gros: Ie me fuſſe, dit Pluton, contenté de ſon eſprit, pource que le corps deuoit rendre ſon tribut à Nature: Mercure luy replique, i'euſſe bien eſté empeſché de vous amener ſon eſprit, car il n'en auoit point, s'il en eut eu il n'auroit abuſé de l'aueuglement de ſa bonne fortune, & des graces qu'elle luy faiſoit immeritamment, ce venerable Empereur des Enfers en branſlant la teſte dit:

Apprenez ô mortels parmy les affluences
Des biens, d'aymer les Dieux, craindre leurs influences,

Car la peine vous suit, si vous en abusez.
Vous ne les trompez point, biẽ que soyez rusez,
Ils ont les pieds de laine, & vous donnent des termes
Pour vous faire meilleurs, mais leurs bras qui sont fermes,
Et d'acier bien trempé, vous donnent à la fin
Si vous n'amendez pas, vne mauuaise fin.
Ils voyent tout par tout: & leurs grandes prunelles
Voyent és lieux obscurs, vos fautes criminelles.

Apres que Pluton eut allegué il demanda à boire, mais ie ne sçay à qui, si ce n'estoit à ceux qui vendent le vin plus qu'il ne vaut, & qui le broüillent & sophistiquent, aux despens de la santé humaine, car il y en a vn grand nombre dedans les contrees Erebiques, qui ressemblent à Tantale qui ne se sert de ce qu'il a en abondance, & qui paye bien le talent d'auoir trompé en ce monde les Disciples ou Escholiers de Bachus, Mercure beut pareillement cinq ou six voltes sans craindre les auiues bien qu'il fut eschauffé, & apres demanda ses despesches si aucunes il y auoit à faire. Pluton luy dit qu'il ne restoit qu'à aller faire venir les Manes du Mareschal

d'Ancre, ie feray voſtre volonté dit Mercure, mais il ſeroit beſoin d'aſſiſtance : car ie ne ſuis ſuffiſant de l'amener ſeul , il eſtoit tant hay des hommes que ie crains qu'il ne le ſoit autant des ombres de voſtre Royaume : il ne le doit eſtre dit Pluton, pour autant qu'il n'a iamais tendu qu'à l'augmentation & accroiſſement de mondit Royaume: m'enuoyant en diuerſes ſortes & manieres de nouueaux habitãs, riches & autres. Si Libitine ne l'euſt preuenu il en euſt bien faict d'autres : & m'euſt de telle ſorte accreu qu'il m'euſt fallu quereller, où litigera auec mon frere Iupiter pour dilater mon Domaine en ſon eſtenduë, pour auoir dequoy contenir & loger les hoſtes qu'il pretendoit m'enuoyer , ce n'euſt pas eſté par ſa proüeſſe ny par ſa vaillantiſe dit Mercure, à quoy Pluton repartit :

Soit fraude ou vertu qui gouuerne
Celuy qui vient dans mon Auerne,
Il ne me chault de ſon deſtin
Pourueu que i'aye du butin.

Plus vous auez, plus vous voulez auoir dit Mercure, qu'eſt-il à faire ? va le querir dit Pluton, cependant ie donneray ordre qu'on luy face vne entree digne de ſon

excellence, & qu'on aille au deuant. Appellez Megere, me voicy dit-elle: le t'enjoins d'aller en la plus grande diligence que faire se pourra par tout le territoire des Prouinces Infernales, & que tu fasses venir les plus braues Artisans qui y soient, sçauoir Charpentiers, Maçons, Peintres, Sculpteurs, Architectes, Ingenieurs & autres gens qui sont propres à la decoration des entrees ; Amene aussi quelques Poëtes pour faire des Inscriptions & deuises pour mettre dedans les entablemens & cartouches des Arcs & Porticches, Assemble aussi tous les esprits qui ont esté pendant leurs vies, braues Caluacadours, & les aduertis qu'ils ayent à se tenir prests pour aller au deuant du Mareschal d'Ancre quand il leur sera commandé, & qu'ils oiront la Trompette *Andate in fretta*, Employe en ceste commission tes deux sœurs pour expedier plustost ma volonté, il sera fait dit elle selon vostre desir. Mercure part aussi & vint querir le tres-haut & tres-puissant Seigneur *Conchino Conchini*, en peu de temps il se fit beaucoup de choses : car dedãs vne plaine qui est entre Acherõ & Cocyte, il se trouua plus de 45. mille mil-

lions d'eſprits les plus hagarts & diſpos de l'autre monde tous mõtez ſur diuers animaux, les vns ſur des Dragons, des Griphõs, des Baſilics, des Tygres, des Pantheres, des Lyons, des Ours, des Loups, des Chameaux, des Elephãs, & des Rhinoceros, & autres: Entr'eux paroiſſoit en belle conche ſeize douzaine & demie de petits Nains qui n'auoient que quatre toiſes chacun de haut, montez ſur des Chimeres bardées de veſſies de pourceau, plaines de poids qui faiſoient vne grande harmonie: lors qu'elles ſe deſmarchoient il y auoit trois quarterõs de Pages d'honneur, tous veſtus de papier brouillard, chamarrez de natte à ſix rangs, 4. d'entr'eux tenoient vne Chimere d'hauteur exhorbitante, caparaçõnee de toille iaune, rouge & noire, couleurs dudit Mareſchal deſtinee pour ſa monture, tous oyans le ſon de la trompette ſe mirent en ordre, & allerent trouuer Pluton qui les attendoit auec toute ſa cour infernalle, quatre Arcs triomphaux furent erigez ſur les aduenuës du fleuue Acheron, où chacun des Aſtuſans ſus nommez firent des merueilles. Le premier Arc eſtoit conſtruict de teſtes de Morts couronnees de

Cyprez:

Cyprez: au haut eſtoit vn Tableau où eſtoit depeint vn Promethee qui deſroboit du feu Celeſte au Soleil: deſſous eſtoit eſcrit ce Quatrain.

Pour auoir prins du feu celeſte
En lieu qui ne m'eſtoit permis
Sur ceſte roche ie fus mis
Ou ma fortune ie deteſte.

Dedans les coſtez des Arcades eſtoient peints en Camayeux des Trophees d'Arres ſans Nauires, & des Rabots.

Le deuxieſme Arc eſtoit d'ordre Tuſcan, ſur lequel eſtoit la roüe de fortune, au bas eſtoit vn homme tirant à la fin, deſſous eſtoit en vn cartouche, *O fortuna potens quem variabilis.*

Il y auoit vn Tableau où eſtoit depeint Icare, deſſous iceluy eſtoient ces vers,

Pour du Soleil trop m'approcher
Dedans l'onde ie feis naufrage,
Qui monte trop haut doit broncher,
Il faut moderer ſon courage.

Le troiſieſme Arc eſtoit fait de petites montagnettes eſtant les vnes ſur les autres, au haut eſtoit le treſbuchement des Geans, & la punition que Iupiter leur donna, ces vers eſtoient deſſous,

Nous voulions eſcheller les Cieux

Iupiter nous a fait descendre,
Et son foudre nous mit en cendre
Estans par trop audacieux.

Le quatriesme Arc estoit de verre de plusieurs couleurs, bigarré comme l'arc en Ciel, dedans quelques compartiments qui estoient en ses arcades estoit escrit en lettres Coyonesques, *Sic durat gloria mundi.* En cet Arc estoient deux tableaux, en l'vn estoit depeint le Satyre Marsie excorié par Apollõ, & en l'autre estoit pourtraict Salmonee dedãs vn char, sur lequel tomboit le foudre de Iupiter, sous le tableau de Marsie estoit ce quatrain,

Ne te compare point aux dieux
La mort en est la recompense,
Celuy là leur est odieux
Qui s'esgaler auec eux pense.

Soubs le Tableau ou estoit Salmonee estoit cét autre Quatrain.

Turan, le fleau des humains
Voulant de tous me faire craindre,
Iupiter par ses iustes mains
Fit ma presomption esteindre.

Dedans les autres membres & parties de la structure de cet Arc, estoient plusieurs petits tableaux, entre lesquels i'en remarquay quatre : dedans le premier

estoit vne Fortune d'or qui tenoit par les cheueux vne figure rapportant au Mareschal d'Ancre, sous ladite figure estoit escrit *Fortuna guarda il morbo di Napoli.* Au second Tableau estoient des femmes qui cueilloient des Champignons, & d'autres qui les escachoient sous leurs pieds, bouchans leurs nez, & estoit escrit *ils viennent tost, trop gardez puent.* Au troisiesme estoit vn Cheual sans bride ny sans selle, qui sembloit tresbucher dedans vn Precipice, ces paroles estoient escrites dessous *à faute de conduitte.* Dedans le quatriesme Tableau estoit representee vne haute Pyramide, sur laquelle estoient deux Couronnes, contre laquelle estoit appuyee vne eschelle qui portoit vn homme qui auoit les yeux bandez, qui d'vne main sembloit vouloir attaindre à ces Couronnes, & de l'autre main se tenoit aux eschellons, & tomboit à bas, Cecy y estoit escrit, *Non tibi, quæ regi.* Il y auoit tout plain de belles choses qui meritoient bien d'estre veuës des Aueugles. Pluton aduerty que tout estoit prest pour la reception & entree de cet *Illustrissimo & potentissimo Coyone lo Marechese Conchino*, se transporta sur les lieux & admira l'ouurage, & iura par le grand

Styx qu'il commanderoit à Æole le Dieu des vẽts, d'abyſmer vn vaiſſeau chargé de vin de Gaſcõgne pour faire boire les Artiſans qui auoient mis la main à l'œuure, & à tire-larigot. Comme il vouloit cõmander qu'on cherchaſt les meilleurs Cuiſiniers de ſon Empyre pour preparer le Feſtin, il luy fut dit que le Mareſchal d'Ancre y auoit pourueu, & qu'il y auoit quelques iours auparauant ſon deceds, vn ſien Cuiſinier qui auoit eſté tué à Nanterre par vn Mareſchal, en faiſant le brauache à cauſe du credit de ſon Maiſtre, qui eſtoit venu preparer la Cuiſine, mais qu'iceluy eſtoit bien empeſché à chercher pour ſon Maiſtre des Piſtaches, des Mirabolans, des Truffes, & du Satyrion pour luy faire de petites aſſiſtances Priapiques, laiſſons-le faire dit Pluton, il ſçait les appetits de ſon Seigneur, par hazard ſe tournant il apperceut Rauaillac qu'il appella, & luy demanda s'il n'auoit iamais pratiqué le Mareſchal d'Ancre, ouy dit il, le Cancre luy vienne, il a eſte cauſe que ie fus deffaict en Greue, il aura tantoſt des gourmades, tout beau, ie n'ayme le bruit, reſpectez moy. Peu de temps apres ſe paſſa qu'on entendit vne grande rumeur,

Pluton demanda la cauſe, on luy dit que le Mareſchal d'Ancre venoit: il monta dõc ſur vn theatre de cuir bouilly auec ſa chere eſpouſe Proſerpine, & les plus ſignalez officiers de ſa couronne, ces compagnies qu'on auoit enuoyees au deuant de luy paſſerent en tres-belle ordonnance, au milieu d'icelles eſtoit le ſieur Mareſchal dedãs vne grande l'anterne qu'on portoit deſſus vne ciuiere, pource qu'il n'auoit voulu monter ſur la grande Chimere qu'on luy auoit appreſtee, à cauſe qu'il euſt eſté honteux d'eſtre veu en vn Royaume eſtranger ſans nez, ſans oreilles, & mutilé en la pluſpart de ſes membres: chacun crioit en grande allegreſſe, *Ecco lafico*. Paſſant par deuant la Majeſté Plutonique, il la ſalua d'vn petit baiſſement de teſte. Prouuille qui eſtoit venu des champs Eliſees pour le voir, dit à beau jeu, beau retour, nous conterõs tous deux enſemble: tantoſt Pluton pour obuier à ce qui euſt peu arriuer de leur rencontre, le fit mener en vn ſien Palais de plaiſance qui eſt dedans vn Iſle du fleuue Cocyte. Il n'y fut pas pluſtoſt qu'il commença à vouloir commander à ceux qui eſtoient dedans: & mettre en leur places quelques

Coyons qu'il rencontra en ces lieux là, qui l'auoient ſeruy autresfois. Pluton aduerty de ſon inſolence, le transfera en vn autre lieu, où ayant de fortune trouué Proſerpine, il s'efforça de luy vouloir faire ce que Ixion auoit attenté encontre Iunon, les anguillades à la fauſſe des nerfs Bouins ne luy manquerent, & donna bien à rire, quand on vid que c'eſtoit la vigne de la Courtille, belle monſtre & peu de rapport: & qu'il eſtoit ſans queuë, graces à ceux qui l'auoient depriapé au bout du Pont-neuf. Pour ce iour il ne ſe paſſa autre choſe, & chacun ſe retira en ſa demeure pour faire dodin dodinette.

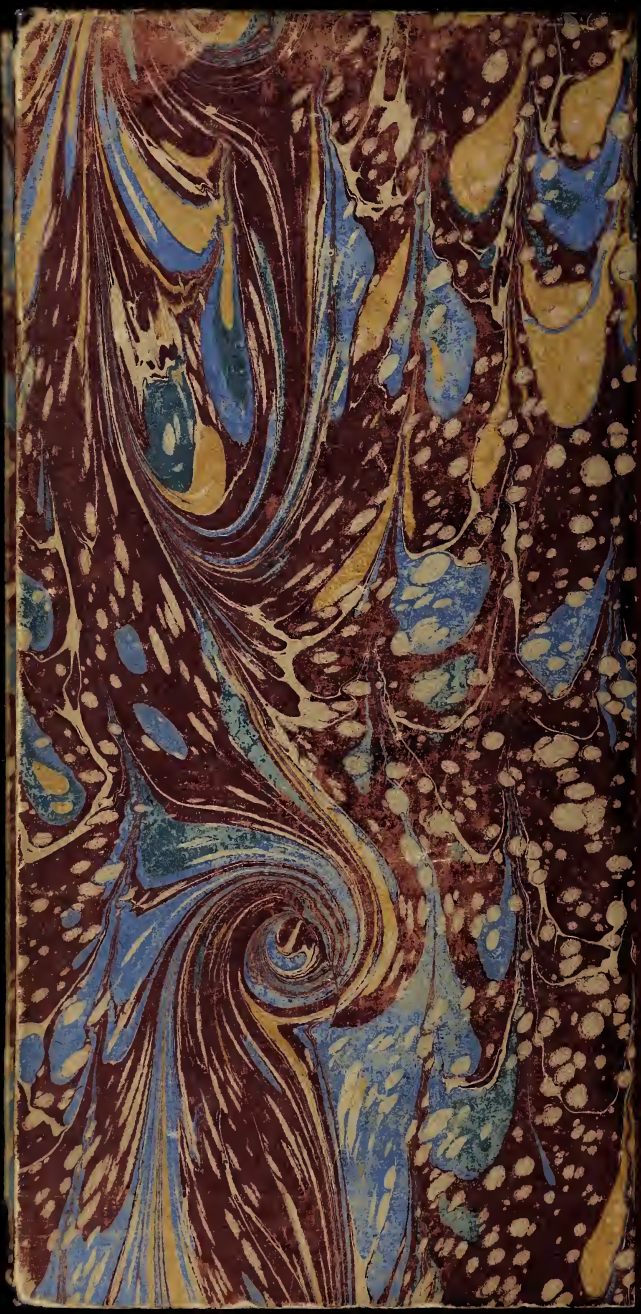
PASSEPORT DES ENFERS POVR CONCHINE.

GArdes des manoirs Plutoniques
Laiſſez paſſer les Conchiniques,
Sans les troubler, & prendre argent,
Leur Maiſtre en a tant mis dans terre,
Que ſi quelqu'vn ne le deterre
Le monde en ſera indigent.

PROVVILLE PARLANT AV MARESCHAL D'ANCRE.

POurce que i'estois bon François
Ta trahison m'osta la vie,
Ores le loyer tu ressois
Vn coup du Ciel te la rauie,
Ton nom demeure diffamé
Le mien ne l'est, ains plain de gloire
Bien que mort, ie vy renommé,
Pour ne t'auoir point voulu croire.

Rauaillac au Mareschal d'Ancre.

HA Truan, ha Maraut, iadis plus gueux que moy,
Comment n'es tu pas mort ainsi que moy en Greue
Par tes suasions i'ay massacré ce Roy
Dont toute la grandeur de la France releue.

FIN.